

CHAPITRE 6 LE SIXIÈME JOUR ET L'ANTÉCHRIST

Deux textes de l'Écriture sont importants pour la connaissance de la venue et de l'œuvre du dernier Antéchrist[1].

“Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel, installée dans le lieu saint (que le lecteur comprenne!), alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes...[2]”

“Nous vous le demandons, frères, à propos de la Venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui, ne vous laissez pas trop vite mettre hors de sens ni alarmer par des manifestations de l'Esprit, des paroles ou des lettres données comme venant de nous, et qui vous feraient penser que le jour du Seigneur est déjà là. Que personne ne vous abuse d'aucune manière. Auparavant doit venir l'apostasie et se révéler l'Homme impie, l'être perdu, l'Adversaire, celui qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu ou reçoit un culte, allant jusqu'à s'asseoir en personne dans le sanctuaire de Dieu, se produisant lui-même comme Dieu. Vous vous rappelez, n'est-ce pas, que quand j'étais encore auprès de vous je vous disais cela(...). Sa venue à lui, l'Impie, aura été marquée, par l'influence de Satan, de toutes espèces d'œuvres de puissance, de signes et de prodiges mensongers, comme de toutes les tromperies du mal, à l'adresse de ceux qui sont voués à la perdition pour n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui leur aurait valu d'être sauvés. Voilà pourquoi Dieu leur envoie une influence qui les égare, qui les pousse à croire au mensonge en sorte que soient condamnés tous ceux qui auront refusé de croire la vérité et pris parti pour le mal [3]”

Avant tout, si l'on suit la lettre des Ecritures Saintes, on peut dire sans hésiter que la foi des chrétiens tient pour certaine onze affirmations concernant l'Antéchrist de la fin du monde [4]:

- 1- Première certitude : L'Antéchrist sera une épreuve pour les bons, un châtement éducatif pour les pauvres pécheurs, une voie de perdition pour les pervers.
- 2- L'Antéchrist sera un homme, un individu.
- 3- L'Antéchrist ne sera pas Satan incarné, ni un démon sous une apparence humaine, mais un membre de la famille humaine, un homme, rien qu'un homme.
- 4- L'Antéchrist sera séducteur par certaines qualités de sa personne.
- 5- Les débuts de l'Antéchrist seront humbles et peu remarquables.
- 6- L'Antéchrist grandira et fera des conquêtes.
- 7- L'empire de l'Antéchrist deviendra universel.
- 8- L'Antéchrist fera une guerre acharnée à Dieu et à l'Église.
- 9- L'Antéchrist se fera lui-même passer pour Dieu, il voudra être adoré lui seul.
- 10- C'est au moyen de prodiges diaboliques que l'Antéchrist prétendra démontrer qu'il est Dieu.
- 11- La domination et la persécution de l'Antéchrist seront passagères. L'homme de péché sera détruit. http://eschatologie.free.fr/findumonde/8fantechrist.htm#_ftnref3

OUVERTURE SUR UN MONDE NOUVEAU, MILLÉNAIRE

Guerre froide Mystère de la révélation

Leçon finale : Fatima

Padre Pio se montrait encore moins complaisant envers l'ordre (ou plutôt désordre) politique et social régnant (en 1966!) : « La confusion des idées et le règne des voleurs ». Il prophétisa que les Communistes prendraient le pouvoir « par surprise, sans tirer un coup de fusil... Cela arrivera du jour au lendemain ».

« En 1966, le Père Général (des Franciscains) vint à Rome un peu avant le chapitre spécial qui devait traiter des constitutions, en vue de demander au Padre Pio ses prières et bénédictions. Il rencontra Padre Pio dans le cloître. 'Padre, je suis venu pour recommander à vos prières le chapitre spécial pour les nouvelles constitutions...' Il avait à peine prononcé les mots 'chapitre spécial' et 'nouvelles constitutions' que Padre Pio fit un geste violent et s'écria : 'Tout cela n'est que du non-sens destructeur'. - 'Mais, Padre, après tout, il faut tenir compte des jeunes générations... les jeunes évoluent d'après leurs propres modes... il y a des besoins, des demandes nouvelles...' – 'La seule chose qui manque, fit le Padre, c'est l'âme et le coeur, c'est tout, intelligence et amour.' Il partit pour sa cellule, puis se retourna et dit, en pointant son doigt : 'Nous ne devons pas nous dénaturer, nous ne devons pas nous dénaturer!

Au jugement du Seigneur, saint François ne nous recevra pas comme ses fils!' »
Une année après, la même scène se répéta lors de l'aggiornamento des Capucins.

C_5 perriault – Courage

Ils entretiennent un double rapport avec le milieu géographique et le milieu technique, l'intervention humaine visant à réaliser le meilleur compromis possible entre ces deux mondes instables car susceptibles de changements. Dans sa théorie de l'évolution des objets techniques, Gilbert Simondon les décrit comme un mélange stable d'humain, de naturel, de social et de matériel.

OPÉRATION DE MAINTIEN DE LA PAIX DE L'ONU – LE CANADA ET LE MONDE

ASSOCIATION CANADIENNE POUR LES NATIONS UNIES

MANUEL DE L'ENSEIGNANT
LIENS AVEC LES PROGRAMMES PROVINCIAUX

Quebec

LE 20^e SIÈCLE : HISTOIRE ET CIVILISATIONS (Secondaire V, Programme à option)

Chapitre 2, Module 4 : Principaux conflits et efforts de promotion de la paix au 20^e siècle
Lorsqu'ils auront terminé ce module, les étudiants devraient comprendre les difficultés qu'il y a à atteindre la coexistence pacifique et le respect des droits et libertés de la personne durant la guerre ou la paix au 20^e siècle.

Objectifs spécifiques :

- Décrire brièvement l'escalade qui a précédé la Seconde Guerre mondiale et les conséquences sociales de la guerre (ex : les activités de la Société des Nations et les raisons de son échec, la fondation et les objectifs des Nations Unies)
- Analyser certains conflits contemporains
- Énumérer les principales causes de la guerre froide
- Expliquer l'impact international de la guerre froide (ex : localisation du conflit armé, position des deux camps dans ces conflits, course aux armements, conquête de l'espace)
- Décrire un conflit régional contemporain en Amérique Latine, en Afrique et en Asie

LE TERRORISME CHIMIQUE

Rédaction :

François Côté, Geneviève Smith

Division des sciences et de la technologie

Le 15 janvier 2002

HISTOIRE DE LA GUERRE CHIMIQUE

On associe généralement l'utilisation de l'arme chimique aux progrès technologiques qui ont mené à la guerre moderne comme elle s'est manifestée au XXe siècle. C'est l'armée américaine qui, la première, a employé l'expression « guerre chimique » en 1917 pour décrire la guerre tactique où interviennent mélanges incendiaires, fumées ou gaz toxiques provoquant irritations, brûlures, asphyxie. À la fin de la Première Guerre mondiale, la situation avait considérablement changé : l'arme chimique avait été utilisée largement et de nombreux pays cherchaient à conclure une nouvelle convention visant à en restreindre l'usage et la mise au point. Cependant, le recours aux produits toxiques et à la maladie en temps de guerre, contre des civils et des soldats, remonte à bien plus longtemps. Voici un récapitulatif des principales dates de l'histoire de la guerre chimique(55).

1000 av. J.-C. Les Chinois utilisent des fumées d'arsenic.

600 av. J.-C. Les Assyriens empoisonnent des puits ennemis à l'ergot de seigle et le magistrat athénien Solon utilise des racines d'hellébore (aux vertus purgatives) durant le siège de Krissa.

431-404 av. J.-C. Durant la guerre du Péloponnèse, les Spartiates auraient utilisé des fumées d'arsenic.

637 Les Grecs de Byzance utilisent un agent incendiaire appelé « feu grégeois » – mélange à base de pétrole, de poix, de soufre et de différentes résines – au cours du siège de Constantinople.

1675 Signature à Strasbourg, entre Français et Allemands, du premier accord international condamnant l'utilisation d'armes toxiques.

1774-1784 Découverte du chlore et détermination des propriétés et de la composition du cyanure d'hydrogène.

1802 Première synthèse du chlorure de cyanogène.

1812 Première synthèse du phosgène.

1822 Première synthèse du gaz moutarde ou ypérite.

1874 La Convention de Bruxelles sur les lois et les coutumes de la guerre impose l'interdiction générale des armes toxiques; elle interdit l'utilisation de poisons ou de gaz toxiques, ainsi que d'armes, de projectiles ou de substances susceptibles de causer des souffrances inutiles.

1886 Première synthèse de la chloropicrine.

1899 Entente relative aux restrictions concernant la mise au point d'armes toxiques lors de la première 28/07/2009 Le terrorisme chimique (PRB 01-2... été utilisées au cours de

cette guerre, dont 90 p. 100 ont été dispersées par quelque 66 millions d'obus d'artillerie. L'utilisation des armes chimiques durant la Première Guerre mondiale causera des millions de victimes, dont plus de 90 000 morts.

1919 Signature du Traité de Versailles. Celui-ci comprend un article qui réaffirme les ententes précédentes relatives aux armes chimiques et interdit à l'Allemagne de fabriquer ou d'importer de telles armes de même que de se doter de moyens permettant de les produire.

1925 L'utilisation des armes chimiques durant la Première Guerre mondiale a conduit à l'adoption du Protocole de Genève, qui interdit l'utilisation d'armes biologiques ou chimiques en temps de guerre, mais n'interdit pas la recherche sur la production de tels agents. Le protocole est ratifié par presque tous les pays, à l'exception des États-Unis et du Japon.

1935 L'Italie utilise l'arme chimique en Éthiopie (l'Italie avait ratifié le Protocole de Genève en 1928). Il s'agit de la première infraction ouverte au Protocole.

1939 Le Japon utilise le gaz moutarde et la lewisite au cours de son invasion de la Chine.

1939-1945 Durant la Seconde Guerre mondiale, l'Allemagne produit 78 000 tonnes d'agents de guerre chimique, notamment du tabun, du sarin et du phosgène. Au cours de la même période, le Japon en produit 8 000 tonnes et les États-Unis, 146 000 tonnes.



Les années 1950 Militarisation du sarin par les États-Unis et mise au point d'un programme de développement de produits incapacitants.

Les années 1950 et 1960 Mise au point et production d'une nouvelle génération de gaz neurotoxiques, connus sous le nom d'agents V. Ces substances sont plus persistantes que leurs prédécesseurs et sont près de 10 fois plus toxiques que le sarin.

1959-1975 Utilisation de défoliants et d'agents anti-émeute non létaux en grande quantité par l'armée américaine durant la guerre du Vietnam.

1967 Utilisation ouverte d'agents de guerre chimique par les deux parties de la guerre des six jours qui oppose les Arabes à Israël.

1967 Les Égyptiens utilisent des agents neurotoxiques au cours de la guerre civile du Yémen (l'Égypte avait signé le Protocole de Genève).

1970 Le Japon signe le Protocole de Genève.

Fin des années 1970 Des avions et des hélicoptères qui pulvérisent des aérosols de différentes couleurs attaquent le Laos et le Kampuchéa. On estime que plusieurs de ces nuages étaient composés de trichothécène (surtout de mycotoxine T2).

1978 À Londres, l'agresseur de Georgi Markov, un exilé bulgare, utilise un petit dispositif dissimulé dans la pointe d'un parapluie pour lui injecter une minuscule granule de ricin. La victime décédera quelques jours plus tard.

Les années 1980 L'URSS utilise des agents chimiques de guerre en Afghanistan.

1980-1988 L'utilisation de l'arme chimique est très répandue durant la guerre Iran-Irak, surtout par l'Irak.

1991 Après la guerre du Golfe, le Conseil de sécurité des Nations Unies ordonne à l'Irak de cesser ses programmes d'armement biologique, chimique et nucléaire. La Commission spéciale des Nations unies sur l'Irak (CSNU) commence ses inspections au lendemain de la guerre.

1993 La Convention sur l'interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l'emploi des armes chimiques et sur leur destruction (Convention sur les armes chimiques) est adoptée à Paris. Jusqu'ici, 174 États l'ont signée et 143 l'ont ratifiée. La Convention est entrée en vigueur le 29 avril 1997.

1995 Des membres de la secte Aum Shinriky commettent un attentat au gaz sarin dans le métro de Tokyo, tuant 12 passagers et en blessant plus de 5 000. À cause de la mauvaise qualité de l'agent utilisé et de l'inefficacité du système de diffusion, le nombre de victimes a été moindre que prévu. Plus tard, on découvrira que le groupe a fait des expériences sur l'agent du charbon ainsi que sur d'autres agents biologiques.

LE POINT 2008 : TOUT CE QU'ON NE VOUS A PAS DIT SUR 1929

<C:\Users\Max\Pictures\Photosaves\Universalisme\RévéLATIONS\Facebook\Envoûtementsociétal\Crise de 1929.htm>

L'année 2008 n'a pas failli à cette comparaison qui fait figure de lieu commun et de modèle de la pensée unique. La crise de 1929 est un défi pour les « libéraux », qui se voient reprocher leur aveuglement sur les tares du « système ». C'est une aubaine pour les marxistes, les postmarxistes, les socialistes ou ce qu'il en reste, les keynésiens et les antilibéraux de tout poil, qui peuvent dénoncer les « orgies spéculatives » et en appeler à la main ferme et juste de l'Etat. Pour tous, c'est bien l'étalon de mesure auquel il faut toujours se comparer, la mère de toutes les crises qui conduirait, si ceux qui nous gouvernent n'y prenaient garde, à l'avènement de nouveaux Hitler et à une nouvelle déflagration mondiale. Vacanciers inconscients au bord des plages ne voyant pas arriver le tsunami qui va nous submerger, nous ne serions pas assez attentifs aux prévisions des nouvelles cassandres qui nous annoncent des lendemains qui déchantent et l'entrée dans un monde qui ne sera plus fatalement pacifique et prospère.



En octobre 1929-peut-être l'automne a-t-il une influence psychologique particulière sur l'humeur des milieux financiers-, le marché se retourna logiquement, tout mouvement spéculatif étant en fait programmé pour s'achever par un krach. Les 18, 19 et 23 octobre, les premières ventes massives se produisent. Le jeudi 24-dit le « jeudi noir »-, l'indice Dow Jones perd 22,6 %. Le lundi 28, il perd encore 13 % et encore 12 % le mardi 29 octobre. Le 13 novembre, l'indice est retombé à l'indice 198, soit le niveau de 1928. 39 % de baisse en trois semaines sans toutefois que s'envole la courbe des suicides. Galbraith, qui s'est amusé de cette sinistre légende, montre même qu'il y eut moins de suicides en octobre et en novembre que durant les mois de l'été où la Bourse marchait merveilleusement bien !

Herbert Hoover, encore lui, n'avait pas tort d'écrire : « *Au sens large, la cause première de la Grande Dépression fut la guerre de 1914-1918. Sans la guerre, il n'y aurait pas eu*

de dépression d'une pareille dimension. Il aurait pu se produire une récession cyclique normale, mais avec la périodicité coutumière ce réajustement ne se serait pas transformé en Grande Dépression. » La chronologie de la crise des années 30 semble effectivement lui donner raison. Certes, il y avait bien des faiblesses dans l'économie américaine et bien des dysfonctionnements dans le système financier, mais ce n'était rien en comparaison des bouleversements qu'avait provoqués la Première Guerre mondiale sur les économies européennes. Une hécatombe démographique sans précédent a tout d'abord fauché près de 11 millions d'Européens entre 1913 et 1919 et empêché 11 autres millions de naître. C'était ramener la population de l'Europe à ce qu'elle était avant 1900 et la priver d'une grande partie de sa population masculine d'âge militaire. Les dégâts matériels (plus la production qui ne fut pas réalisée) dépassaient 700 milliards de francs de l'époque, soit près de 20 fois le PIB français-l'équivalent aujourd'hui du PIB mondial. Sans la guerre, on a calculé que la production industrielle de l'Europe en 1929 aurait été atteinte dès 1921, ce qui veut dire que huit années furent perdues. L'inflation-un mot qui, dans « Le Petit Larousse » d'avant guerre, était défini comme « *enflure, terme pathologique : peu usité* » -avait multiplié les prix par 5 : 400 % de hausse en quelques années... En France, la fortune moyenne avait été divisée par 3 ! De plus, les traités de paix de 1919 eurent des effets dramatiques que John Maynard Keynes dénonça sur-le-champ dans un pamphlet, « Les conséquences économiques de la paix », qui s'avéra fort prophétique. La disparition de l'empire austro-hongrois provoqua le protectionnisme exacerbé des nombreux petits Etats nouveaux. La question des réparations, aggravée par celle des dettes interalliées, empoisonna l'atmosphère des années 20. L'hyperinflation allemande en 1922-1923 en fut la plus hallucinante des manifestations. Seule contre tous, l'Angleterre rétablit en 1925 la parité de la livre sterling à sa valeur d'avant guerre, aggravant le chômage et les problèmes structurels de l'industrie britannique. Pour la première fois de l'Histoire, des mouvements de capitaux brutaux et déstabilisateurs s'attaquèrent aux monnaies nationales. La Grande-Bretagne perdit un quart de ses investissements à l'étranger, la France la moitié et l'Allemagne la totalité. Troisième puissance économique mondiale en 1913, derrière les Etats-Unis et la Chine, la Russie s'écarta des circuits économiques internationaux (c'est comme si aujourd'hui l'Allemagne disparaissait de la carte du monde). Comment oser, aujourd'hui, disserter sur la crise de 1929 et accabler les défaillances du « libéralisme » sans prendre en compte cette nouvelle donne qui ne doit rien aux turpitudes de l'économie de marché ?

Autant de faits qui invitent à ne plus brandir le spectre de 1929 pour épouvanter le chaland et impressionner le badaud. La crise financière que nous subissons depuis 2007-et qui sera sans doute marquée par une récession en 2009-n'a strictement rien à voir avec celle des années 30. En fait, la Grande Dépression des années 30 est moins la conséquence d'une crise financière relativement banale que des désordres inouïs qu'a provoqués la Première Guerre mondiale sur les économies et les sociétés européennes. Quel mécanisme de régulation aurait pu empêcher le monde de sombrer dans la dépression et d'éviter la guerre ? Ce n'est pas le capitalisme qu'il faut aujourd'hui « refonder » pour sortir de la crise actuelle, mais une certaine « éthique » qu'il faut retrouver... Du moins pour les sept prochaines années, celles qui nous séparent de la prochaine crise !

Jacques Marseille

Les origines de la Seconde Guerre mondiale

Les héritages de la Première Guerre mondiale

À la conférence de la Paix réunie à Paris, de janvier à mai 1919, le «conseil des quatre» (France, Royaume-Uni, Italie et États-Unis) avait imposé la volonté des vainqueurs aux vaincus, respectant peu les principes annoncés dans les Quatorze Points du président Thomas Wilson. Ainsi, les rancœurs furent nombreuses et alimentèrent les problèmes des relations internationales de l'entre-deux-guerres. L'Allemagne, considérée comme responsable du conflit, était non seulement amputée territorialement, mais aussi désarmée et, surtout, soumise au paiement, pour des décennies, d'énormes réparations. Elle jugea que le traité de Versailles qui lui était imposé était un diktat inadmissible.

L'Europe centrale et orientale se retrouvait morcelée : la disparition de l'Autriche-Hongrie se traduisant par la création de nombreux petits États souvent très fragiles, mécontents de frontières qui ne tenaient que fort peu compte des problèmes de nationalités — autant de germes potentiels pour de nouveaux conflits. Les vainqueurs s'étaient surtout préoccupés de construire « un cordon sanitaire » contre l'extension de l'idéologie révolutionnaire hors de l'URSS. L'Italie, bien que victorieuse, était elle aussi mécontente de son sort, estimant la victoire « mutilée », car ses revendications territoriales en Dalmatie et en Albanie n'étaient pas satisfaites. Le Japon jugeait très insuffisantes ses acquisitions en Asie.

La France, le Royaume-Uni et les États-Unis avaient plus ou moins atteint leurs objectifs de guerre ; ils avaient anéanti l'arsenal militaire allemand, réorganisé l'Europe et, en 1920, institué la Société des Nations (SDN), dont l'objectif était de garantir la sécurité et la paix. Cependant, très vite, leurs politiques divergèrent. La France, dirigée par Georges Clemenceau, n'avait pas obtenu les garanties qu'elle demandait contre l'Allemagne ; elle se heurta au Royaume-Uni, qui, avec Lloyd George, prônait une politique plus modérée à l'égard des vaincus. Les États-Unis, quant à eux, étaient retournés dès 1919 à leur politique isolationniste traditionnelle ; le Sénat, désavouant Wilson, refusa de ratifier les traités.

L'échec des efforts de paix

Si les années vingt apparurent comme une période marquée par la volonté de bâtir une paix stable, la situation changea radicalement avec les effets de la grande crise et la montée des fascismes. La création, en 1920, à Genève, de la SDN répondait à un idéal généreux et soulevait un grand espoir : elle devait garantir la paix par la sécurité collective. Elle ouvrait une tribune internationale à tous les pays adhérents (mais seuls les vainqueurs ou les pays restés neutres pendant le conflit pouvaient y adhérer). Les pouvoirs de la SDN restaient toutefois limités à ses capacités de persuasion ; en cas de difficultés, elle ne pouvait prendre, contre un État récalcitrant ou qui contrevenait aux

principes de l'organisation, que des décisions de sanctions morales ou économiques — ses membres étant libres de les appliquer ou non. En outre, les États-Unis, n'ayant pas ratifié le traité de Versailles, n'adhérèrent pas non plus à la SDN, limitant ainsi son action. D'autres indicateurs éclairent sur l'esprit pacifique des années vingt. Lors de la conférence de Washington, en février 1922, les principales puissances navales (États-Unis, Royaume-Uni, France, Japon, Italie) décidèrent d'un commun accord de limiter leur flotte selon un ratio déterminé. Les accords de Locarno, issus de la conférence du même nom (du 5 au 16 octobre 1925) illustrèrent la courte période de réconciliation franco-allemande, sous l'égide des deux ministres des Affaires étrangères, Aristide Briand et Gustav Stresemann ; ils furent accompagnés par leurs homologues britannique (Joseph Chamberlain) et belge (Émile Vandervelde), ainsi que par Benito Mussolini, chef du gouvernement italien. Les accords signés garantissaient les frontières européennes, en particulier celles de la France et de la Belgique avec l'Allemagne. En 1926, la France, rassurée, accepta l'admission de l'Allemagne à la SDN. Autre symbole du pacifisme à son apogée : le pacte Briand-Kellogg (des noms du secrétaire d'État américain et du ministre français des Affaires étrangères), signé à Paris le 27 août 1928 par une soixantaine d'États, était un pacte de « renonciation générale à la guerre » dont les signataires s'engageaient à résoudre tous les conflits « de manière pacifique ».

La montée des fascismes et l'établissement des dictatures totalitaires

Au sortir de la Première Guerre mondiale, les problèmes liés à l'application des traités ainsi que les difficultés économiques et sociales auxquelles furent confrontés les gouvernements les fragilisèrent rapidement et favorisèrent la montée des contestations politiques, en provenance de la gauche révolutionnaire communiste, mais aussi de nouvelles organisations qui revendiquaient une idéologie nouvelle, le fascisme.

Les agressions des dictatures

Hitler s'engagea dans une politique de violation du traité de Versailles : dès 1933, il quitta la SDN ; en 1935, il dénonça les clauses de désarmement du traité de Versailles, reconstitua une nouvelle force aérienne, la Luftwaffe, réintroduisit la conscription obligatoire (en mai 1935) ; il remilitarisa, en mars 1936, la Rhénanie, sans déclencher d'autres réactions que des protestations oratoires de la France. Hitler mit son nouvel armement à l'essai lors de la guerre d'Espagne, en soutenant les forces putschistes du général Franco. Cette opération, qui dura de 1936 à 1939, lui permit d'entrer en collaboration plus étroite avec Mussolini, qui soutenait également les chefs militaires rebelles. En outre, le Duce avait, dès 1935, commencé à mettre en pratique ses visées expansionnistes ; les armées italiennes s'étaient emparées de l'Éthiopie (3 octobre 1935), mettant en évidence les impuissances de la SDN, brouillant l'Italie avec le Royaume-Uni et la France.

Le rapprochement de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon aboutit à la signature de plusieurs traités d'alliance ; en novembre 1936, l'axe Rome-Berlin fut proclamé et, le 25 novembre 1936, un pacte Antikomintern, auquel l'Italie adhéra l'année suivante, fut signé entre le Japon et l'Allemagne. Les trois États constituèrent les puissances de l'Axe.

Les systèmes d'alliance

Cependant, les puissances de l'Axe continuaient de s'organiser en vue d'une guerre et, le 21 mai 1939, l'Allemagne et l'Italie signèrent le pacte d'Acier, un traité d'assistance militaire. Face à la montée de la crise, l'Union soviétique de Staline occupait une place primordiale. Maintenant que la guerre menaçait, l'URSS se voyait placée devant une alternative : les deux parties lui proposaient des négociations. Les pourparlers avec les démocraties à propos d'un pacte d'assistance mutuelle n'aboutirent pas ; Staline jugeait son pays trop faible encore pour se lancer dans un conflit et Hitler lui faisait des propositions plus attirantes. Alliée avec le Royaume-Uni et la France, l'Union soviétique aurait été obligée de combattre alors que l'Allemagne ne lui demandait que sa neutralité. Ainsi, le pacte germano-soviétique fut signé à Moscou, dans la nuit du 23 août 1939.

La partie officielle, qui fut publiée le lendemain, mentionnait que l'Allemagne et l'Union soviétique s'engageaient à ne pas tenter d'actions l'une contre l'autre : c'était un pacte de non-agression. Mais un protocole secret délimitait les « sphères d'influence réciproques en Europe orientale » et permettait à Staline de s'emparer de la Finlande, de l'Estonie, de la Lettonie et de la Bessarabie, territoire de la Roumanie ; les deux États décidèrent également de se partager la Pologne. Le pacte germano-soviétique permettait donc à Hitler de continuer sa politique expansionniste sans craindre (au cas où les forces franco-britanniques se décideraient à intervenir) le risque d'avoir à combattre sur deux fronts.

COURS SUR LA SECONDE GUERRE MONDIALE

<C:\Users\Max\Pictures\Photosaves\Universalisme\RévéLATIONS\Facebook\Envoûtementsociétal\Cours sur la Seconde Guerre mondiale — Cliotexte.htm>

1° Les prémices de la guerre

1933 : Le parti nazi remporte les élections avec 37% des voix. Le vieux président **Hindenburg** n'a pas d'autre choix que de nommer **Hitler** chancelier du Reich, à la tête d'un gouvernement de coalition.

1934 : A la mort de **Hindenburg**, **Hitler** prend le pouvoir et devient le **Führer**. Il dispose ainsi d'un pouvoir quasi dictatorial et élimine l'un après l'autre tous ses adversaires politiques. Il se fixe comme **objectif** la reconquête des territoires perdus et le retour de l'Allemagne au rang de grande puissance européenne.

1936 : * Décision est prise par **Hitler** de :

- accélérer le réarmement
- développer une politique d'autarcie à grande échelle.

* Hitler fait réoccuper la zone démilitarisée du Rhin en **mars 1936** (=1^{ière} agression).

1938 : * **Anschluss** : L'**Autriche** est parcourue par un fort courant d'opinion réclamant son unification à l'Allemagne et ce d'autant plus que le parti nazi autrichien est en pleine

expansion.

En **février 38**, Hitler convoque le chef du gouvernement autrichien **Schuschnigg** et exige qu'il incluse dans son cabinet plusieurs ministres nazis. Celui-ci refuse et est remplacé par un pro-nazi, **Syss-Inquart**, qui invite l'armée allemande à occuper le pays. Le 13 mars, le rattachement de l'Autriche à l'Allemagne est proclamé. Les puissances occidentales se bornent à protester timidement.

La Grande Allemagne

Dès **1939**, le nouvel Etat allemand qui avait retrouvé sa puissance militaire et économique commença à jouer un rôle important sur la scène internationale en prenant le dessus sur les capitaux britanniques et français :

- des accords commerciaux sont passés avec la **Hongrie** qui possédait des gisements de pétrole et de bauxite
- un traité commercial est signé avec la **Yougoslavie** pour échanger des armes allemandes contre des minerais
- en février 1939, la **Roumanie** rejoint à son tour le bloc économique allemand en assurant la livraison du pétrole et de céréales contre des armes et des investissements.
- **22 mai 1939 : Pacte d'Acier** entre l'Allemagne et l'Italie qui précise qu'elle ne pourra pas entrer en conflit avant 1943.
- **23 août 1939 : Pacte de non-agression** entre l'Allemagne et l'URSS * avantages pour l'Allemagne : 1° ne pas devoir combattre simultanément sur 2 fronts
2° ressources en pétroles et matières premières
* avantages pour l'URSS:
1° détourner les visées nazies vers l'W
2° retrouver les territoires perdus en 1918 sur le front E
3° préparer son armée avant le conflit inévitable.

3° Les grandes phases de la 2^{ème} guerre mondiale

La seconde guerre mondiale peut se décomposer en 2 grandes phases :

1° **1939-1942** : victoires de l'Axe. Deux guerres parallèles, l'une menée par l' **Allemagne** en **Europe**, l'autre par le **Japon** en **Asie** (guerre qui avait d'ailleurs commencé en 1937).

2° **1942-1945** : l'année **1942** marque **à la fois l'apogée des forces de l'Axe et le tournant de la guerre**, car dès cette année, les alliés enregistrent leurs premières victoires, mais il faut attendre 1945 pour qu'ils puissent vaincre définitivement les forces de l'Axe.

C/ La mondialisation du conflit

1) Les indicateurs dès 1940

2)

- Le **27 septembre 1940**, est signé un **pacte tripartite** entre les trois principales puissances de l'Axe (Allemagne, Italie, Japon).

Ce pacte affirme la volonté des signataires de créer un "Ordre Nouveau" en Europe et en Asie. Ce pacte prolonge le pacte anti-komintern de novembre 1936 faisant de la lutte contre le communisme un des buts de l'Axe ce qui annonce bien entendu l'intervention contre l'URSS.

* Le **14 août 1941**, **Churchill** et **Roosevelt** signent la **Charte de l'Atlantique** qui expose les motifs du combat contre l'Axe et les principes d'une paix future. Le gouvernement des **USA** abandonne donc petit à petit l'idée d'une position neutraliste défendue au début du conflit par l'opinion publique américaine.

* L'**été 42** marque l'apogée des puissances de l'Axe. Une grande partie de l'Europe et de l'Asie, voire même de l'Afrique est sous sa domination.

Mais qui trop embrasse mal étirent. Ces gigantesques territoires obligent l'Axe à disperser ses forces. Ce qui explique en partie la dureté des occupations mais aussi la montée des mouvements de résistance et les premières défaites.

A/ 1942 : le tournant de la guerre

1) Les atouts des alliés

a - La coalition des puissances luttant contre l'Axe

* Elles font toutes abstraction de leurs divergences idéologiques.

* A partir de **1943**, des **conférences tripartites** réunissent Staline, Churchill et Roosevelt à **Téhéran** en **1943**, puis à **Yalta** et à **Potsdam** en **1945**.

* En **juillet 1941**, le **RU** signe une alliance avec l'**URSS** pour toute la durée de la guerre.

* **Fin 41**, les **USA** accordent le bénéfice de la **Loi Prêt-Bail** à l'**URSS** qui reçoit 10 000 chars et 15 000 avions.

Mais Roosevelt impose sa stratégie d'attaque : l'Allemagne d'abord, le Japon ensuite.

* A l'ouest, un commandement unique est créé et confié au général Eisenhower.

* **USA**, **URSS** et **RU** forment une grande alliance anti-allemande, mais la méfiance des anglo-saxons envers **Staline** n'en demeure pas moins. L'**URSS** supporte jusqu'en **1943** l'essentiel de la guerre et ne cesse de réclamer avec insistance l'ouverture d'un deuxième front à l'ouest du continent européen.

* C'est à la conférence de **Téhéran** qu'est décidé le projet de débarquement en Normandie. De son côté l'Allemagne avait espéré que cette coalition ne tiendrait pas du fait des divergences idéologiques, mais les diverses conférences aplanissent les difficultés :

- Les **anglo-saxons** acceptent l'idée d'un débarquement en Normandie en contrepartie de quoi **Staline** s'engage à dissoudre le Komintern pour faciliter l'unification des divers réseaux de résistance.

- Les **anglo-saxons** acceptent aussi que les futures frontières de l'URSS soient repoussées vers l'ouest en annexant la partie orientale de la Pologne et les pays baltes.

b - L'aide déterminante des Etats-Unis d'Amérique et la mobilisation des économies

- Dès avant leur entrée en guerre, les **USA** réalisent un effort de guerre sans précédent.

-

* Le **6 janvier 1942** est lancé le **Victory Program** qui crée des millions d'emplois et met au point de nouvelles techniques de production permettant d'énormes gains de productivité (standardisation). Ils produisent 50% de l'armement allié. Plus de 250 000 avions sont construits pour bombarder l'Allemagne et le Japon. Un énorme effort est aussi fourni en ce qui concerne la construction navale, surtout pour le Pacifique, mais aussi pour les alliés en général. Ces efforts donnent un coup de pouce à l'économie et renforcent la suprématie économique et la domination des **USA** sur l'Amérique Latine (cuivre du Chili par ex.). La plupart des pays d'Amérique Latine d'ailleurs sont entrés en guerre derrière les **USA**.

- De son côté l'**URSS**, face à l'invasion allemande, a transféré son potentiel industriel vers l'est, vers l'**Oural** et en **Sibérie**, permettant de continuer à construire dans des conditions très difficiles des quantités considérables d'armements.

-

* Alors que l'Allemagne souffre de pénurie de matières premières et de main d'oeuvre, le **Royaume Uni**, malgré les bombardements allemands, a converti très rapidement ses industries en créant plus de 2 millions d'emplois pour les industries d'armement où les femmes ont joué un rôle fondamental.

1) La campagne d'Italie

* Les **Alliés** décident de remonter l'**Italie** depuis la Sicile, l'opération débute le **10 juillet 1943** sous les ordres du général américain **Patton**.

* C'est pendant la conquête de la **Sicile** que le régime fasciste de **Mussolini** s'effondre.

2) Le débarquement en Normandie

* L'opération "Overlord", commandée par le général **Eisenhower**, est lancée le **6 juin 1944** avec 5000 navires et 10 000 avions qui doivent affronter le mur de l'Atlantique, renforcé surtout dans la région de Calais.

* 3 problèmes pour les Allemands :

1° Le **6 juin**, les **Allemands** sont paralysés par leur système de transmission qui exige que les ordres viennent uniquement du quartier général de **Hitler** en Poméranie.

2° ils sont complètement trompés par la manoeuvre de diversion montée par les Alliés qui les persuadent que les vrais débarquements auront lieu dans le **Pas-de-Calais**.

3° les officiers sur le terrain ne peuvent faire avancer les divisions blindées tenues en réserve sans la permission de **Hitler** et ceci permet aux Alliés de se positionner sur le littoral sans être gênés.

* Pour cette raison, les alliés débarquent en **Normandie**. Pendant six semaines, ils restent souvent accrochés à d'étroites bandes de plage. Mais le **31 juillet**, le général **Patton** réussit une percée à **Avranches** qui marque le **début de la bataille de France**.

5) La capitulation allemande

* Depuis les victoires alliées, l'Allemagne est soumise à des **raids aériens** de plus en plus meurtriers.

* En **janvier 1945**, l'Allemagne ne compte plus que sur elle-même. Mais ne s'avoue toujours pas vaincue.

* En effet, en **décembre 1944**, deux grandes offensives allemandes ont lieu dans les **Ardennes** et en **Hongrie**. L'**Allemagne** se lance de nouveau dans la bataille car elle compte sur de nouvelles armes dans le but de renverser l'équilibre des forces. Il s'agit des fameuses fusées **V1** et **V2** (premiers missiles) qui réussissent à menacer une nouvelle fois Londres. Mais la cause est entendue, ces armes ne sont pas tout à fait au point et viennent trop tard.

* L'étau se resserre inexorablement, les alliés pénètrent en **Allemagne** en février, et en **avril 1945**, les derniers soubresauts de l'Allemagne se transforment en déroute.

- **Vienne** est investie par les **soviétiques** le **13 avril**

- les américains atteignent l'Elbe le 14 et conformément aux accords de **Yalta**, ils s'arrêtent pour attendre l'Armée Rouge qui rentre dans **Berlin** le **25 avril**. La jonction avec les américains a lieu le **26**.

* **Hitler** qui a mobilisé ses dernières ressources (le Volksturm : armée fantoche d'enfants et de vieillards) se suicide dans son bunker le **30 avril**, quelques jours après l'exécution de **Mussolini** par les partisans italiens.

* Le **1er mai 1945**, la Wehrmacht capitule sans condition et l'armistice est signé à Berlin le **8 mai**. C'est la fin de la guerre en Europe.

LA PRESSE ET LA MONTÉE DE HITLER AU POUVOIR 5 JANVIER 2009

On dit que « la plume est plus forte que l'épée ». Dans l'histoire du nazisme en Allemagne, c'est bien la plume qui eut le rôle essentiel pour amener le parti nazi au pouvoir. Lors de cet avènement, l'épée fut utilisée avec la même impitoyable efficacité que la plume.

La propagande, la persuasion et la manipulation des masses, les tentatives pour influencer la conduite des populations en s'adressant collectivement à leurs instincts bruts, à leur patriotisme, à leurs peurs et à leur sentiment d'insécurité, tout cela a joué un rôle décisif dans la croissance de l'Allemagne nazie.

Hitler savait l'importance de comprendre et manipuler les émotions des masses. Il s'y attachait, avec son parti, en mobilisant les mass médias et plus particulièrement l'organe officiel du parti, le *Völkischer Beobachter* « L'Observateur du Peuple »] qui, au fil des années, refléta fidèlement non seulement la politique du parti, mais aussi les idées d'Hitler. Le *Völkischer Beobachter* devint non seulement un instrument de politique et de propagande, la plate-forme pour tous les slogans et les appels à l'action, à l'agitation et très fréquemment à la violence, mais aussi un miroir où il pouvait se voir reconnaître peu à peu le statut d'une divinité, qui méritait dévotion et révérence : « le guide [Führer] que l'Allemagne attendait », comme l'écrivait le journal dès décembre 1922.

La propagande nazie mettait en relief les doléances de la population allemande: l'humiliation de Versailles, où des réparations furent exigées par les puissances victorieuses après la Première Guerre Mondiale et les frontières du pays redessinées, la crainte exagérée du bolchevisme, les accusations contre les juifs, tout cela dans une atmosphère de continuelles difficultés économiques. De ce fait le parti nazi accrut sa force électorale. D'à peine 2,6 pour cent des voix aux élections de mai 1928 le soutien qu'il obtint monta à 37,3 pour cent en juillet 1932, et il devint le premier parti, un succès qui valut à Hitler d'être nommé chancelier et de prendre le contrôle complet du pays le 30 janvier 1933. Ce moment décisif de l'histoire allemande fut bien sûr dûment relaté dans la liesse en première page du *Völkischer Beobachter*, comme on peut le voir dans les illustrations de cet article. Dès lors beaucoup des journaux hostiles ou simplement critiques

à l'égard du parti nazi furent fermés et la concentration des médias dans les mains de l'appareil de propagande nazie s'accrut sensiblement. En 1939, 69 pour cent des journaux et les deux tiers de toute la presse étaient directement contrôlés par le parti nazi. Les autres n'étaient indépendants que de nom. Ils devaient suivre strictement la ligne du parti. Dans la presse mondiale, les titres qui annonçaient les événements en Allemagne reflétaient le malaise provoqué par la course à l'Etat totalitaire menée par Hitler, quand il supprimait la liberté et les voix dissidentes et mettait posément en marche la machine de guerre qui allait conduire aux horreurs de la Seconde Guerre Mondiale.

HISTOIRE DE LA GUERRE FROIDE : DE L'ALLIANCE AUX DEUX BLOCS
<C:\Users\Max\Pictures\Photosaves\Universalisme\RévéLATIONS\Facebook\Envoûtementsociétal\Dossier histoire de la Guerre froide de l'Alliance aux deux blocs En Bref - L'Internaute - Histoire.htm>

Au lendemain de la **Seconde Guerre mondiale**, sur les ruines encore fumantes de l'Europe et de l'Asie, la tension monte soudainement entre les Etats-Unis et l'URSS. **Le camp Allié, dont l'ennemi commun a littéralement été éradiqué, se disloque en l'espace de quelques mois.** Pendant quarante ans, la menace d'une Troisième Guerre mondiale planera sans jamais se concrétiser. C'est la **Guerre froide** : un conflit qui s'étend de 1946 à 1991. Celui-ci oppose deux systèmes irréconciliables : le capitalisme libéral et démocratique, emmené par les Etats-Unis, et un système communiste, souvent qualifié de « totalitaire », conduit par l'URSS.

Ainsi, de 1946 à 1949, la politique de chaque continent se modifie profondément, instaurant un monde bipolaire.

Une incompatibilité idéologique

La fracture entre les Etats-Unis (ainsi que les démocraties européennes) et l'URSS ne surgit pas inopinément en 1946, mais **elle remonte en fait à la naissance même de l'URSS.** Depuis la révolution russe de 1917 et l'arrivée au pouvoir de Lénine, les deux pays souffrent d'une véritable « incompatibilité idéologique ». **D'un côté, les Etats-Unis s'affichent comme les représentants du libéralisme, tant politique qu'économique, tandis que de l'autre, l'URSS fustige le capitalisme et prône une société sans classe, où les initiatives de l'individu s'effacent devant les intérêts du peuple.**

En ce sens, la Grande Alliance peut être perçue comme une parenthèse nécessaire pour affronter le nazisme lors de la Seconde Guerre mondiale. Ce rapprochement ne fut d'ailleurs pas évident, puisque Staline, face à l'absence de soutien des occidentaux, avait signé en 1939 un accord de non-agression avec Hitler, **[le pacte germano-soviétique](#).**

Cependant, au cours des années 1920 et 1930, le contexte est très différent de celui de

1946, et ce pour plusieurs raisons :

- de 1919 à 1922, l'Europe est bousculée par le **Komintern (ou Internationale communiste)**, l'appel à la révolution mondiale prononcé par Lénine et les insurrections ouvrières. Mais ces insurrections se traduisent par des échecs.

- Ensuite, l'URSS doit avant tout faire face à ses difficultés intérieures et l'état catastrophique de son économie.

- Après 1922 et conformément à la **doctrine Monroe** énoncée en 1823, les Américains se refusent à toute intervention en Europe et limitent leur domaine d'influence au continent américain. Ce mouvement de repli est d'ailleurs renforcé par **la crise économique amorcée en 1929**.

Ainsi, après 1922, pendant l'entre-deux guerres, chaque camp reconnaît en l'autre un ennemi mais sans jamais aller jusqu'à la confrontation.

Le camp allié, porteur de deux puissances

En 1946, le contexte a changé :

- **L'Europe, ravagée par la guerre, a perdu sa puissance et son faste. Elle doit s'atteler à sa reconstruction.** Par ailleurs, les empires coloniaux français et anglais sont en perte de vitesse ;

- **L'URSS, qui a énormément souffert de la guerre, se relève avec un prestige immense en Europe**, car c'est finalement elle qui a libéré le plus de territoires du joug nazi ;

- Les Etats-Unis, malgré l'effort de guerre, sortent économiquement renforcés et **ont montré à l'URSS leur supériorité militaire en lançant la bombe atomique sur le Japon.**

Face à la victoire totale sur les forces de l'Axe et à la faiblesse de l'Europe, les Etats-Unis et l'URSS, alors encore alliés, sont deux grandes puissances en mesure de dominer le monde.

Les deux blocs s'établissent

En l'espace d'un an, les tensions latentes se sont transformées en une opposition frontale. Le divorce est consommé entre les membres de la Grande Alliance. Les deux années suivantes prolongent les actions engagées tandis que les hostilités suivent le rideau de fer.

Le processus économique mondial engagé par les Etats-Unis à Brettons Wood et par le plan Marshal franchit un nouveau pas avec **les accords du GATT** (General Agreement on Tariffs and Trade, Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). Ancêtre de

l'OMC, cet accord signé par 83 pays et entrant en vigueur dès janvier 1948 instaure le libre échange à l'échelle mondiale.

De son côté, Staline renforce son contrôle sur les territoires d'Europe centrale libérés par l'Armée rouge. **Cette domination est symbolisée par le coup de Prague le 25 février 1948.** Après avoir dû abandonner les aides du plan Marshal, le président tchécoslovaque Beneš est victime d'un véritable coup d'Etat communiste. Seul pays d'Europe centrale à avoir une véritable tradition démocratique avant la guerre, la Tchécoslovaquie entre dans le cercle des démocraties populaires. Ce coup de force participe à une escalade des tensions Est-Ouest qui laisse penser qu'une Troisième guerre mondiale est imminente.

Ainsi, dès le mois de juillet, les pays de l'Europe de l'ouest se retrouvent à Washington pour un accord militaire hors du cadre de l'ONU. **C'est alors qu'est décidée la création de l'Alliance Atlantique et de son pendant militaire, l'OTAN.** Celle-ci prendra véritablement naissance en avril 1949.

A ce titre la réaction de l'URSS sera assez tardive puisque le pacte de Varsovie n'est créé qu'en 1955. Mais en fait, l'Armée rouge, dont la progression face aux nazis a suffi pour donner une idée de sa puissance, est encore stationnée un peu partout en Europe centrale.

Par ailleurs, après la conférence de Londres, les Etats-Unis, la Grande Bretagne et la France décident de créer le Deutsche Mark et de fusionner leurs trois zones d'occupation en Allemagne. Staline ordonne alors le **blocus de Berlin.**

Dès lors, maintenant que les acteurs sont prêts, c'est la phase la plus aiguë de la Guerre froide qui commence, celle des crises et des conflits périphériques. D'autant plus qu'une nouvelle région de crise apparaît après **la victoire du Parti communiste de Mao en octobre 1949, en Chine.** Mais, parallèlement à cette tension, un nouveau facteur d'équilibre entre en jeu : la maîtrise de l'arme nucléaire par l'URSS, due essentiellement à un excellent service d'espionnage.

La Grande Alliance contre les forces de l'Axe n'a survécu qu'un an à la défaite de l'Allemagne et du Japon. Dès 1946, forte de sa victoire en Europe centrale et du prestige de l'Armée rouge, l'URSS s'impose dans les pays libérés. De leurs côtés, les Etats-Unis cherchent à « endiguer » le communisme qu'ils considèrent comme incompatible avec le libéralisme.

L'Europe de l'ouest se range de leur côté. En trois ans, le monde a connu une escalade des hostilités qui va bientôt se traduire par des conflits armés. Mais, alors que chacun craint la Troisième Guerre mondiale, **le monde va être ponctué de crises périphériques aux deux nations sans jamais que celles-ci ne se déclarent la guerre.**

La possession de l'arme nucléaire d'un côté comme de l'autre fait en effet craindre une catastrophe. Par ailleurs, une troisième force va rapidement émerger grâce au mouvement des non-alignés : le Tiers-Monde.

L'EUROPE EN OCTOBRE 1942

<http://www.cndp.fr/crdp-reims/memoire/bac/2GM/etudes/05morts.htm>

En octobre 1942, deux Etats européens sont en lutte contre les puissance de l'Axe en Europe : le Royaume-Uni et l'Union soviétique.

Le Royaume-Uni a déclaré la guerre à l'Allemagne nazie le 3 septembre 1939, au lendemain de l'invasion de la Pologne par la Wehrmacht.

Soucieux d'éviter un nouveau conflit à son pays, le Premier ministre britannique, Neville Chamberlain, avait d'abord mené inlassablement une politique d'*appeasement* (d'apaisement) à l'égard de l'Allemagne de Hitler, en qui il voyait un champion de l'anticommunisme avec qui on pouvait négocier.

Après l'agression perpétrée contre la Pologne, il a dû céder à la pression de son opinion publique qui exigeait le respect du traité d'assistance mutuelle liant le Royaume-Uni à la Pologne, et déclarer la guerre à l'Allemagne, aussitôt suivi par la France.

Après la défaite de la France de mai-juin 1940, le Royaume-Uni s'est retrouvé seul face à l'Axe.

Il a été rejoint par l'Union soviétique en juin 1941, après l'attaque surprise déclenchée par la *Wehrmacht* contre l'URSS dans le cadre du plan *Barbarossa*.

Hitler voulait conquérir à l'Est l'« espace vital » dont l'Allemagne et la « race des seigneurs » avaient besoin pour s'accomplir pleinement, et en même temps en finir avec le communisme bolchevique considéré par les nazis comme le mal absolu.

La rupture du pacte germano-soviétique de non agression a fait basculer l'URSS dans la 2ème guerre mondiale.

Furieux d'avoir été tenu à l'écart de la conférence de Munich, Staline avait accepté de signer le pacte de non-agression proposé par Hitler en août 1939, et croyait avoir ainsi détourné durablement l'agressivité de l'Allemagne contre les démocraties occidentales.

Surpris par l'attaque allemande de l'été 1941, il a appelé tous les peuples d'URSS à se mobiliser dans ce qui est devenu pour lui la « grande guerre patriotique ».

En chiffres absolus, c'est l'Union soviétique qui a subi les pertes humaines les plus élevées, aussi bien en ce qui concerne les civils que les militaires : environ 21 millions de morts, c'est-à-dire 70 fois plus qu'aux Etats-Unis.

Cet écart considérable s'explique d'abord par la situation des États-Unis :

- ils sont entrés en guerre 6 mois après l'URSS ;

- la guerre a totalement épargné leur territoire et leur population civile qui n'ont pas eu à subir l'invasion, les combats, les bombardements, l'occupation militaire, la répression, les exécutions massives, la déportation ;

- aux États-Unis où, pendant toute la durée du conflit, les élections ont continué de se dérouler, la pression exercée par les citoyens sur leurs dirigeants civils et militaires a ramené constamment au premier plan l'exigence de gagner la guerre en épargnant au maximum la vie des soldats américains et en menant une guerre technologique fondée sur la puissance industrielle américaine.

Il s'explique aussi par la situation de L'Union soviétique :

- surprise par l'attaque allemande déclenchée en juin 1941, l'Armée rouge, désorganisée par les purges de la fin des années 30 et mal équipée, a subi dès le début de l'entrée en guerre de l'URSS de très lourdes pertes, tandis que la plus grande partie de l'appareil de production industriel soviétique était détruite, contrôlée par les Allemands ou démontée ;

- Staline qui n'avait de compte à rendre à personne ni de verdict des élections à redouter, a fait face en mobilisant au nom de la « grande guerre patriotique » et en engageant les masses soviétiques dans les combats acharnés devant Moscou, autour de Léninegrad soumise à un long siège, dans la bataille de Stalingrad, dans la reconquête des territoires occupés par la *Wehrmacht*, et pour la libération de l'Europe centrale ;

- de très nombreux prisonniers soviétiques qui n'étaient pas couverts par la Convention de Genève ont été exécutés par les Allemands ;

- quant à la population civile, elle a été décimée par les exécutions en plein air perpétrées dès juin 1941 par les *Einsatzgruppen*, exécutions qui visaient particulièrement les commissaires politiques et les Juifs, mais aussi par les massacres d'otages, les bombardements et les privations.

LA CRISE DES ANNÉES 1930

<http://www.quebecoislibre.org/981010-3.htm>

La Crise des années 1930 est immanquablement présentée comme l'aboutissement logique du capitalisme sauvage. Victime de ses contradictions ayant mené à une crise de surproduction et à une concentration de la richesse dans les mains de quelques exploiters, l'économie de marché n'aurait été sauvée que par les interventions judicieuses du *New Deal* de Franklin Delano Roosevelt. Ce scénario présente toutefois un gros problème: il n'est corroboré par aucune donnée historique. Nous examinerons donc dans cette chronique une autre vision de la Grande Dépression, en soutenant que sa

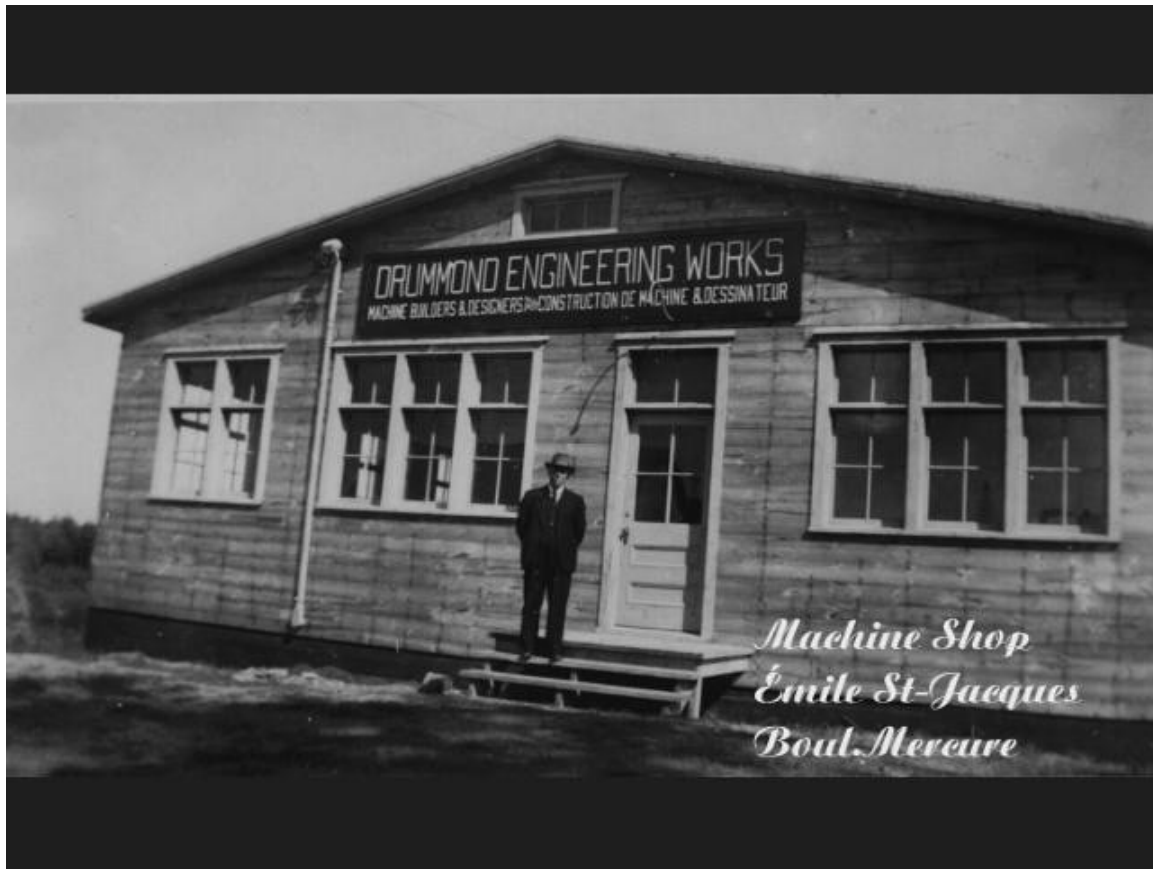
sévérité s'explique en bonne partie par les politiques du *Federal Reserve Board* américain et par les interventions subséquentes du président républicain Herbert Hoover, un homme que l'on présente ordinairement comme un libéral intransigeant.

L'inflation monétaire

La plupart des commentateurs économiques admettent aujourd'hui que le secteur privé est habituellement plus efficace que le secteur public car il fournit de meilleurs incitatifs pour faire toujours plus et mieux avec moins de ressources. La seule exception à ce consensus est le monopole étatique de la création de monnaie, généralement présenté comme nécessaire et inévitable. Or tous les économistes ne partagent pas ce point de vue. Les tenants de l'école dite autrichienne (parce que ses fondateurs étaient originaires d'Autriche) soutiennent ainsi que la nationalisation de la monnaie a souvent eu des conséquences économiques catastrophiques.

Plusieurs économistes autrichiens croient que la véritable cause de la dépression des années 1930 est la politique inflationniste des autorités monétaires américaines des années 1920. Selon l'économiste Murray Rothbard, le *Federal Reserve Board* aurait ainsi augmenté la masse monétaire de plus de 60% entre 1921 et 1929, ce qui a provoqué une baisse des taux d'intérêt et une augmentation considérable des investissements dans la capacité productive de l'économie américaine. Selon les tenants de la théorie autrichienne des cycles économiques, une expansion ne reposant pas sur des gains de productivité mais sur une plus grande quantité de monnaie en circulation ne peut toutefois durer qu'un temps, car ses fondations ne sont pas solides. Parce qu'à plus ou moins long terme les ressources ne sont pas créées aussi rapidement que la monnaie, les coûts des entreprises augmentent, les taux d'intérêt sont revus à la hausse et les profits diminuent de façon drastique. Plusieurs entreprises font alors faillite et l'appareil productif d'une économie doit alors entreprendre une période de réajustement sévère afin de retrouver le chemin de la prospérité. Ayant finalement réalisé qu'une politique d'inflation de la masse monétaire n'était pas viable, les autorités monétaires américaines ont entrepris de réduire la masse monétaire de près de 30% entre 1929 et 1932. Le crash de 1929 n'aurait donc pas été une cause de la crise, mais seulement un symptôme. Comme dans le passé, notamment lors de la brève récession de 1921, l'économie américaine aurait alors dû entreprendre une période de réajustement sévère qui l'aurait relancée sur des bases plus solides. Mais contrairement au credo libéral de l'administration américaine de 1921, le président Hoover et le Congrès américain décideront alors de prendre les choses en main.

Le Machine shop de mon arrière-grand-père Émile St-Jacques à son ouverture en 1940.



Concepts :

Balance des pouvoirs, sphères d'influence, endiguement, guerre froide, décolonisation, guérilla, guerre limitée, sécurité collective mondiale, terrorisme, non-alignement, guerre civile, autodétermination, politique du bord du gouffre, dissuasion, détente, coexistence pacifique, course aux armements, désarmement

Faits reliés et contenu :

- Description de l'émergence de la guerre froide en Europe et en Asie – p. ex. le rideau de fer, l'OTAN, le Plan Marshall, le COMECON, la Doctrine de Truman, le Pacte de Varsovie, le Blocus de Berlin, la guerre de Corée
- Description de la structure, des procédures et du rôle des Nations Unies relatif au maintien de la paix internationale – par exemple, l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité, les forces de maintien de la paix

1945 se présente comme une rupture fondamentale dans l'Histoire du XX^{ème} siècle et constitue le départ d'une ère nouvelle. C'est l'heure des bilans, des règlements de comptes. La carte de l'Europe est

profondément modifiée.

La seconde guerre mondiale fut

- une guerre idéologique (la démocratie contre le fascisme et le nazisme),
- une guerre économique (domination de l'industrie de guerre),
- une guerre scientifique (rôle de la recherche)
- une guerre planétaire
- une guerre inhumaine (massacre, génocide, bombardement atomique)

Elle marque une rupture pour le monde. Le bilan de cette guerre est effroyable, mais il aussi le point de départ d'une ère nouvelle.

Le génocide pose la question

des responsabilités individuelles et/ou collectives. et la déposition du commandant d'Auschwitz : HOESS

25 000 personnes meurent de faim aux Pays bas.

Les dépenses de guerre ont été très lourdes. Elles ont provoqué de graves déficits budgétaires. L'inflation s'est déchaînée, la valeur des monnaies est très faible, les caisses des états sont vides.

1945 juillet/août : Conférence de Potsdam: Staline

Truman, Atlee.

o Début de la méfiance

o Les 4 D

Démilitarisation

Dénazification

Décartellisation

démocratisation

Les villes européennes très marquées par les bombardements

la charte des nations Unies définit 2 objectifs: maintenir

la paix et coopérer pour le développement (juin 1945). En 1946 l'ONU est créée.

Le nouvel ordre monétaire est américain.
Le nouvel ordre commercial l'est aussi grâce au GATT en 1947.

la puissance de l'URSS Elle est porteuse d'un immense espoir de justice et d'égalité + Le prestige de Staline. De nombreux intellectuels adhèrent au marxisme.

La guerre de 39/45, parce que mondiale et totale, a marqué un tournant dans l'histoire du XX^e siècle. Elle donne naissance à un nouvel ordre mondial. L'année 45 marque l'espoir en un monde meilleur mais aussi le début des tensions entre les vainqueurs qui conduiront à la guerre froide et la volonté d'indépendance des colonies.

Unité 3 : Tensions internationales pendant les années trente et la Seconde Guerre mondiale (1939–1945)

Résultats spécifiques du programme d'études :

- Analyser des sources primaires ou secondaires pour démontrer une compréhension des causes

de la Seconde Guerre mondiale

Unité 4 : Défis de l'ère moderne

Résultats spécifiques du programme d'études :

- Analyser des sources primaires ou secondaires pour démontrer une compréhension des origines de la guerre froide et de son impact sur l'Europe

Unité 6 : La guerre froide

Résultats spécifiques du programme d'études :

- Analyser des sources primaires ou secondaires pour démontrer une compréhension de certains

défis à la sécurité ainsi que de défis économiques et environnementaux de l'ère moderne

- Définir : prolifération des armes, terrorisme, droits humains, nettoyage ethnique
- Analyser des exemples pour illustrer trois rôles de maintien de la paix que les forces de l'ONU

sont parfois appelées à remplir dans des secteurs troublés du monde

- Évaluer comment les recherches de capacités nucléaires par l'Iraq, l'Iran et la Corée du Nord

ont affecté la sécurité mondiale

- Analyser comment les attaques terroristes telles celles du World Trade Center et des kamikazes

en Israël ont constitué des menaces à la paix et à la sécurité mondiale

Après la découverte des charniers et la révélation du génocide, les nouveaux dirigeants se tournent vers l'avenir afin d'éviter une nouvelle faillite de la paix, empêcher le retour d'une crise économique mondiale, faire triompher la démocratie et assurer une plus grande justice sociale.

Dans l'immédiat après-guerre, un "nouvel" organisme international, l'ONU, jette les bases d'un nouveau monde qui se divise dès sa formation. Les Etats-Unis dominent dans tous les domaines et seul un pays, l'URSS, est éventuellement capable de s'opposer à leur influence.

Il est par trop facile de considérer, ne serait-ce que par paresse, l'axe de l'insurrection Hamas-Hezbollah-Syrie-Irak-Irak comme un groupe disparate et morcelé de mouvements politico-terroristes. En effet, admettre que cet amalgame insidieux est une machine militaire et politique homogène équivaudrait à souscrire à une réalité impensable et sombre : qu'il existe actuellement un quatrième « Reichstan » en puissance, doté de capacités nucléaires, en passe de dévaster et de ravager le monde judéo-sunnite-chrétien-bouddhiste-hindou. Une telle conclusion mettrait en pièces le fragile vernis existant actuellement et isolant les unes des autres les insurrections irakiennes, celles du Hamas et du Hezbollah, et les isolant aussi du soutien militaire crucial et souverain de la Syrie et de l'Irak. La triste réalité est celle-ci : la guerre du Hamas/Hezbollah et l'insurrection irakienne sont les deux côtés de la même médaille et leur source est l'axe en croissance du quatrième Reichstan iranien contre l'Amérique et le monde.

Les ruines morales, économiques et politiques ont eu de très lourdes conséquences.

La torture militaire et policière, l'accentuation des antagonismes de classes, la lutte entre collaborateurs et résistants, ont créé des habitudes de violences, d'illégalité, et ainsi disloqué le respect des droits de l'homme et l'indépendance de la justice.

Si l'horreur concentrationnaire provoque un traumatisme moral rétrospectif, l'apocalypse atomique d'Hiroshima et de Nagasaki, provoque un traumatisme de nature prospective. Cette angoisse existentielle s'exprime alors au niveau culturel : c'est l'époque (surtout en Italie) du cinéma néo-réaliste ; du développement de la philosophie existentialiste avec Sartre ; de l'apologie de l'absurdité de la vie avec Camus. (Voir *éditorial du journal Combat* du 8 août 1945 signé Albert Camus).

L'Europe, autrefois sûre des ses valeurs, de la supériorité de l'homme blanc et de son rôle civilisateur, remet en cause sa foi dans le progrès scientifique et dans l'avenir, s'interrogeant sur le poids de ses responsabilités.

Ce traumatisme moral conduit les pays vainqueurs à ériger pour la première fois, un tribunal qui prétend juger au nom de la conscience humaine universelle et qui définit une nouvelle notion de droit international, celle de "crime contre l'humanité". Au procès de Nuremberg, du 20 novembre 1945 au 30 septembre 1946, 21 accusés, les criminels nazis, les principaux chefs du Reich sont jugés. 12 d'entre eux sont condamnés à mort.

Si ce gigantesque procès eut le mérite de faire le bilan des atrocités commises, il marque aussi la phase ultime de l'unité des vainqueurs.

Malheureusement la création de l'ONU intervient dans un monde nouveau. En effet, la Seconde Guerre Mondiale apparaît bien comme une période de rupture. Elle a détruit l'ordre ancien dans lequel l'Europe jouait encore un rôle important et le remplace par un nouvel ordre dominé par deux superpuissances les Etats-Unis et l'URSS. Ceux-ci s'accordent plus ou moins pour fixer les nouvelles règles du jeu international mais, la lutte contre l'Axe terminée, leur antagonisme fondamental reprend le dessus faisant craindre au monde entier la possibilité de nouveaux affrontements. L'espoir cède vite la place à l'inquiétude.

Ce sont les problèmes entourant le terrorisme dans les années 70 qui ont mis en lumière la nécessité de collaborer davantage afin de composer avec le manque de contrôles frontaliers, parce que les années 70 ont été une époque particulièrement violente en

Europe. Il existait des groupes terroristes en Allemagne, en Italie, en France et en Espagne. Si la police allemande connaissait un grand succès dans le territoire allemand, ce dernier était très

Leçons tirées sur le crime organisé et la coopération policière dans l'Union européenne

Entrevue avec le professeur Cyrille Fijnaut

4

limité, car les membres de la Fraction armée pouvaient facilement traverser la frontière de la

Belgique, des Pays-Bas ou de la France pour échapper aux autorités allemandes. La réussite de

l'État allemand et le confinement du terrorisme était très limité. On ne pouvait pas surveiller la

frontière. Ils ont fini par conclure qu'il devrait y avoir un contrôle frontalier comme un rideau de

fer entre les États membres.

Ce n'est pas ce que nous voulons. Nous voulons simplement l'ouvrir à l'Europe de l'Ouest et développer un marché intégré. Cela signifie que le déplacement des

personnes devrait être facilité, tout comme la circulation des capitaux, des services et des biens.

Réintroduire les contrôles frontaliers serait une contradiction par comparaison avec le développement de la collectivité européenne à cette époque.

Le Système d'information Schengen représente un tout autre problème. La

Convention d'application Schengen détermine précisément ce qui peut être incorporé.
Cela

s'applique à l'échange de renseignements, surtout en ce qui concerne le crime organisé
ou les

crimes graves liés au terrorisme. Cela représente un enjeu complexe. Je dirais que les
gens ne

font que se plaindre et en parler. Les détectives et les enquêteurs ont de très bonnes
raisons de

Leçons tirées sur le crime organisé et la coopération policière dans l'Union européenne

Entrevue avec le professeur Cyrille Fijnaut

16

conserver leurs renseignements, surtout si le système dans lequel ils travaillent n'est pas
sécurisé

et n'offre pas certaines garanties. Ils ont de très bonnes raisons de garder cela secret, car
s'ils

donnent leurs renseignements à des gens qui ne comprennent pas le problème ou qui ont
des

intérêts complètement différents ou qui se concentrent sur d'autres enquêtes ou encore
qui

parlent trop, ils pourraient mettre la vie de leurs informateurs en danger. Alors, la plupart
du

temps, les agents de police font bien de garder leurs renseignements pour eux ou de les
divulguer

uniquement à des amis proches.

Les conséquences politiques des principes qui présidèrent à la naissance du monde occidental moderne s'étaient manifestées au cours du déroulement de la révolution française de 1789, mais ce n'est que durant la période d'après la première grande guerre qu'elles révélèrent toute leur portée existentielle. Malgré les différences d'idéal, d'orientation et d'intérêts qui provoquèrent leur collision, national-socialisme, fascisme, communisme et démocratie confirment, sous des modalités diverse, l'avènement des masses en histoires. Il serait aussi vain de se refuser par romantisme à accepter le fait de cette évolution que de ne pas reconnaître par idéalisme les problèmes nouveaux qu'elle a fait surgir. La vie sociale de l'homme moderne, comme celle archaïque, s'écoule au sein d'un univers que l'expression "collectif organisé" veut caractériser. La forme et les structures de cet univers, cependant, se sont profondément modifiées de même que les relations de l'homme avec lui.

Chez les peuples archaïques le collectif représente un mythe concret de caractère infra-personnel à travers lequel les hommes entrent spontanément en relation avec leurs semblables : la notion de personnes n'est pas conçue en termes d'individualité propre mais en fonction d'un statut et d'un rôle définis par la tradition tribale. Chez les peuples modernes, un nouveau type de collectif de caractère supra-personnel s'est élaboré.

Les moments intellectuels nécessaires de transition entre ces deux types de collectif ont été la conception de la personne comme individualité propre, l'affirmation de l'égalité juridique de tous les hommes et la reconnaissance de l'individu comme principe et support de la vie politique. L'utopie individualiste égalitaire conduisit d'abord à un

collectivisme politique artificiellement fabriqué sous la contrainte de la nécessité, ensuite à l'assimilation progressive du social au politique.

Ayant conçu l'individu comme absolument libre de toute détermination et de tout lien sociaux, les théoriciens politiques ont reconnu l'impossibilité de fonder la société sur la notion du collectif tel qu'il apparaît de prime abord : une somme d'individus juxtaposés. Plutôt que de réviser leur notion originelle de l'individu, ils ont, au moyen d'une fiction (peuple, nation, etc...) attribué un caractère supra-personnel au collectif qui put ainsi servir de base à la société politique. Par une autre fiction nécessaire, les fins et les intérêts de l'individu furent considérés comme identiques à ceux du peuple ou de la nation.

Le caractère supra-personnel fictif attribué au peuple et à la nation ne pouvait acquérir une signification concrète qu'en leur assignant un point d'attache objectif. Dans l'histoire moderne, le collectif supra-personnel a trouvé sa première expression objective dans l'état souverain en voie lui-même, semble-t-il, d'être englouti dans le super-État mondial. Le type supra-personnel de collectif se distingue encore du type infra-personnel par son mode d'organisation. Dans ce dernier, l'organisation est le produit de l'expérience et dépend étroitement de la tradition : elle vise à la stabilité plutôt qu'à l'efficacité. Dans le premier type, l'organisation résulte de l'application de l'attitude scientifique à la vie sociale et politique.

Sous sa forme moderne d'organisation, le collectif représente le triomphe de l'esprit scientifique sur la tradition et le sens commun.

La révolution allemande du XXe siècle.

Tome I. (1954)

INTRODUCTION

«Les événements du monde n'arrivent pas par accident. Ils sont provoqués, que cela implique des problématiques nationales ou relève du domaine commercial, la plupart sont planifiés et gérés par ceux qui tiennent les cordons de la bourse.»
— Denis Healey, ancien Secrétaire de la Défense britannique et Chancelier de l'Échiquier

«Comment peut-on en chasser un millier, puis en chasser dix mille... à moins que Dieu ne les livre entre des mains ennemis?» Deutéronome 32:30

«Soit se convertir à l'Islam ou mourir.» Ce fut le choix que le sultan turc laissa à Sabbataï Tsevi, auto-proclamé «Messie» juif en 1666.

En faisant semblant de se convertir, Tsevi a eu recours à une pratique courante parmi les juifs. Mais Tsevi n'était pas un juif ordinaire. Il dirigeait une hérésie populaire basée sur une souche satanique de la kabbale. Les rabbins l'avaient dénoncé lui et ses disciples.

Après sa «conversion», plus d'un million de disciples, qui, plus tard incluraient des financiers comme les Rothschild, imitèrent son exemple. Mais ils ne faisaient pas seulement semblant d'être musulmans ou chrétiens. Ils prétendaient être des juifs aussi. Ils étaient les ancêtres des

Illuminati et du Communisme.

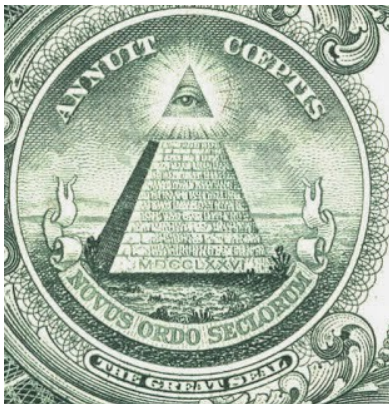
Le transfuge Communiste Bella Dodd a révélé que, durant les années 1930, le Parti Communiste fit en sorte que 1100 membres rejoignent le sacerdoce catholique. Ils sont devenus évêques, cardinaux et papes.

En adoptant cette stratégie de caméléon, ce culte satanique a infiltré et subverti la plupart des gouvernements et des religions, et a établi une tyrannie invisible sans attirer beaucoup d'attention. Selon le talentueux chercheur juif Clifford Shack :

«Grâce à l'infiltration, la furtivité et la ruse, ce réseau invisible est parvenu à tous nous diriger. Quarante et un ans après la mort de Sabbataï Tsevi,

en 1717, ils infiltrèrent les guildes de maçonnerie en Angleterre et établirent la franc-maçonnerie... [Le successeur de Tsevi] Jacob Frank devait avoir un grand impact sur le noyau interne de la franc-maçonnerie connu sous le nom d'Illuminati, formé en 1776. La franc-maçonnerie allait devenir la force cachée derrière des événements comme les révolutions [américaine, française et russe], les créations de l'ONU et d'Israël, les deux guerres mondiales (y compris l'Holocauste!), et les assassinats des frères Kennedy qui, avec leur père, ont essayé de contrecarrer les efforts du réseau sur le sol américain.

Les Sabbatéens ou Frankistes, également désignés comme le «Culte de l'oeil qui voit tout» (regardez vos billets d'un dollar pour commencer à comprendre leur influence dans votre vie) sont des caméléons politiques et religieux. Ils sont partout... où il y a le pouvoir. Ils sont les bons et les méchants. L'époque de la Deuxième Guerre mondiale est un excellent exemple. Les dirigeants suivants ont été membres du «Culte de l'oeil qui voit tout» (Sabbatéens ou Frankistes) : Franklin D. Roosevelt ; Winston Churchill ; Adolph Hitler ; Eugenio Pacelli (Pie XII) ; Francisco Franco ; Benito Mussolini ; Hirohito et Mao Tsé-Toung.»



Le culte qui a détourné le monde

Qui a dit ce qui suit ?

«Au lieu de promouvoir la guerre, les groupes juifs de ce pays devraient

s'y opposer... car ils seront parmi les premiers à en ressentir les conséquences. Le plus grand danger pour ce pays réside dans leur grande prépondérance et leur influence dans nos films, notre presse, notre radio et notre gouvernement.»

Charles Lindbergh prononça ces mots à Des Moines, le 11 septembre 1941. Exactement soixante ans plus tard, les Illuminati Sionistes du Mossad sont les principaux suspects dans l'attaque sous «faux drapeau» du World Trade Centre visant à provoquer davantage de guerre.

Les Sionistes furent également derrière l'entrée de l'Amérique dans la Première Guerre mondiale. Ils firent un compromis. L'Amérique entrerait dans la guerre si la Grande-Bretagne prenait la Palestine à la Turquie.

(Voir mon site pour «Les Américains agissent par procuration pour les Rothschild en Irak»)

L'histoire se répète parce qu'elle suit une trame prédéfinie. Le syndicat bancaire des Rothschild n'a pas annoncé son intention de renverser la civilisation occidentale. Il est allé de l'avant et il l'a fait. Les Rothschild prétendent représenter le peuple juif, mais il n'y a jamais eu aucun vote. Depuis plus de 200 ans, ils ont utilisé les groupes juifs et francs-maçons pour fomenter la guerre afin de faire progresser leur tyrannie de

mai 2003, le journal israélien Ha'aretz a déclaré : «La guerre en Irak a été conçue par 25 intellectuels néoconservateurs, la plupart d'entre eux juifs, qui poussent le président Bush à changer le cours de l'histoire... la quasi-totalité d'entre eux sont juifs, presque tous sont des intellectuels (une liste partielle : Richard Perle, Paul Wolfowitz, Douglas Feith, William Kristol, Eliot Abrams, Charles Krauthammer...) («White Man Burden» par Ari Shavit)

Dans une lettre à Giuseppe Mazzini datée du 15 Août 1871, Albert Pike, Grand Commandeur de la Franc-maçonnerie aux États-Unis prédisait «Trois Guerres Mondiales.» Les deux premières se sont déroulées comme prévu. «La Troisième Guerre Mondiale doit être fomentée en profitant des différences causées par «l'agentur»[les agents] des «Illuminati» entre les Sionistes politiques et les dirigeants du monde islamique. La guerre doit être menée de telle manière que l'Islam (les musulmans du Monde Arabe) et le Sionisme politique (l'Etat d'Israël) se détruisent mutuellement.» «Pendant ce temps les autres nations, une fois de plus divisées sur cette question seront contraintes de se battre jusqu'à un point d'épuisement physique, moral, spirituel et économique complet... [Alors, les nations seront forcées de] recevoir la pure doctrine de...

Lucifer, émergeant finalement à la vue de tous.» (Voir <http://www.threeworldwars.com/albert-pike2.htm>)

La scène est en train d'être mise en place dans le golfe Persique, en Europe de l'Est et au Caucase pour une conflagration nucléaire qui opposera la Russie, la Chine et l'Iran contre les Etats-Unis, l'U.E. et Israël. Les Rothschild contrôlent les deux côtés. Les juifs – et nous tous – sont des pions dans un large jeu d'échecs destiné à terminer la civilisation occidentale et à reconstruire un Nouvel Ordre Mondial sur ses cendres.

A un niveau cosmique, le complot consiste à détourner l'humanité pour la mettre au service de Satan et de ses disciples.

Aujourd'hui, même après la débâcle en Irak, les Sionistes font campagne pour une attaque sur l'Iran. Le Sionisme est contrôlé par «l'Ordre des Illuminati», qui représente un groupe de familles dynastiques, satanistes, associés avec les Rothschild et l'aristocratie européenne, unis par l'argent, le mariage et la franc-maçonnerie (c'est-à-dire la kabbale.) Ce culte découle de la communauté juive satanique du mouvement Frankiste-Sabbatéen décrit plus loin dans ce volume.

Bien qu'il professe souvent un mépris pour les non-juifs, ce culte encourage le mariage stratégique avec d'autres satanistes. Il monopolise le pouvoir, la richesse et la culture et travaille à contrecarrer le développement moral et scientifique. Il oeuvre à la programmation de l'humanité comme serfs au sein d'un ordre mondial néo-féodal.

Ce que nous appelons «histoire» n'est que du théâtre. Notre expérience humaine est en grande partie le produit d'un sort jeté par leur «éducation» et les médias de masse. Nos attitudes politiques et sociales nous sont données. Par exemple, il existe actuellement un courant médiatique pour miner le mariage et la famille et nous faire considérer la promiscuité sexuelle comme le but suprême de la vie. (Voir mon livre, «Canular Cruel : Le féminisme et le Nouvel Ordre Mondial»)

LES ILLUMINATIS

«Mary Anne» une ancienne membre éminente des Illuminati, a déclaré que le culte remonte à l'ancienne Babylone et à la tour de Babel, (qui ressemble, sans que cela soit l'effet du hasard, à l'actuel bâtiment du parlement de l'Union Européenne.) Lorsque les plans des kabbalistes pour l'élévation d'une tour atteignant le ciel furent déjoués par Dieu, ils

instaurèrent leur vendetta séculaire contre lui et jurèrent de détourner sa Création.

Les kabbalistes étaient relativement peu nombreux, ils décidèrent alors de conquérir à l'aide de l'or, la domination économique. En 1773, Amschel Mayer Rothschild, un juif orthodoxe qui ne changeait jamais ses sous-vêtements et qui laissait ses vêtements tomber en lambeaux, convoqua une réunion de 12 banquiers juifs éminents. Ils affinèrent leur programme pour appâter l'hameçon avec la promesse fallacieuse de «liberté, d'égalité et de fraternité». Le Manifeste communiste de 1848 qui exige le vol de la propriété privée et la destruction de la liberté et de la famille au nom de «l'égalité» reflète leurs visées sataniques.

En 1776, ils chargèrent Adam Weishaupt de réorganiser les Illuminati qui fusionnèrent avec la franc-maçonnerie en 1782. Selon André Krylienko, la franc-maçonnerie a été utilisée «pour enrôler les non-juifs, consciemment ou inconsciemment au service de la juiverie.» («The Red Thread», p. 93)

Les banquiers kabbalistes furent derrière les mouvements révolutionnaires des 17^{ème} et 20^{ème} siècles ainsi que derrière chaque règne respectif de la

terreur. Tout au long de l'histoire, ils ont mené une vendetta maléfique contre l'humanité. Ils ont sournoisement obtenus un monopole sur le crédit (en usurpant le droit du gouvernement de créer l'argent) et l'ont utilisée afin de conquérir le monde. Comme ils créent de l'argent à partir de rien, ils se prennent pour Dieu. Ceci rejoint les prophéties messianiques juives et la vision kabbalistique. Fondamentalement, à des fins de coopération à leur plan diabolique, ils ont enrôlé leurs frères juifs et non-juifs francs-maçons dans leur racket juteux.

Dans une déclaration célèbre, le professeur Carroll Quigley de l'Université

le plan des banquiers centraux consiste en «rien de moins que de mettre en place un système mondial... en mesure de dominer le système politique de chaque pays.» («Tragédie et espoir», 1966, p. 324)

Les Illuminati contrôlent l'Établissement en Europe, en Amérique et dans la majeure partie du monde. Leur guerre secrète contre l'humanité est conçue pour nous faire acquiescer à leur tyrannie (c'est à dire un «gouvernement mondial»). En tant que propriétaires des dirigeants des deux côtés et des médias, ils commencent toutes les grandes guerres et ils déterminent leur issue. Ils sont responsables des révolutions, des dépressions, et, plus récemment, du 11/09 et de la «guerre contre le terrorisme», qui ne sont que des prétextes pour promouvoir plus de guerres et un État policier. (Voir plus loin la section sur «l'histoire cachée».)

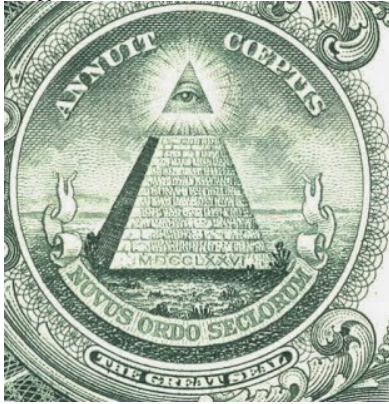
Les groupes juifs sont un de leurs instruments. En 1920, Oscar Levy, un philosophe juif écrit «il y a peu d'événements de l'Europe moderne qui ne puissent être attribué aux juifs... l'élément juif fourni les forces motrices à la fois pour le Communisme et le Capitalisme, tout ceci pour la ruine matérielle et spirituelle de ce monde.»

Levy blâme «l'idéalisme intense du juif» pour les ravages révolutionnaire. «Ces révolutionnaires juifs ne savent pas ce qu'ils font. Ils sont plus d'inconscients pécheurs que volontairement méchants... mais s'il vous plaît ne pensez pas que je tiens à les exonérer sur ce point...» (Préface à George Pitt-Rivers, «L'importance mondiale de la révolution russe»)

Ce livre met l'accent sur la manière dont les juifs sont utilisés. Un autre volume pourrait être écrit sur la façon dont la franc-maçonnerie est utilisée.



Que signifie l'oeil des illuminati?



Le symbole du **nouvel ordre mondial**

Pour savoir qui est le fameux œil des illuminati, il suffit de regarder sur [le billet d'un dollar](#). On y voit clairement l'érection d'un gouvernement mondiale avec à sa tête un œil qui contrôle tout ce gouvernement mondiale. Ce symbole est la réalité que nous vivons tous les jours, nous avons au sommet de la pyramide, un œil qui est l'entité démoniaque suprême: Le grand architecte de l'univers, celui qui gouverne ce monde matérialiste. Cet œil coordonne toute la superstructure mondiale (politique, économique, spirituelle, éducative, etc...) qui englobe cette planète. [Il y a des personnes qui ont choisi de se rallier consciemment au combat de cet œil](#). La question est : Comment pouvons nous faire pour identifier ces personnes?

Dans la vie de tous les jours, il existe un ensemble de symboles et de codes qui constituent un langage à part entière dans chaque culture donnée, par exemple, lorsqu'une personne serre le poing en pointant le pouce vers le haut, il exprime le positif.

<http://maranatha21.blogspot.ca/2014/02/que-signifie-loeil-des-illuminati.html>





Oui, ce sera possible de parvenir à un accord contraignant limitant le réchauffement planétaire en deçà de 2 degrés Celsius. Tout comme ce sera possible de limiter les conséquences de l'élévation des températures avec des mesures contraignantes, notamment au niveau du choix des technologies. Les pays en avance, les pays développés, peuvent faire bénéficier de l'innovation pour cet accord qui n'est pas un marché, ni une concurrence, mais un partenariat. Plus les émissions seront limitées, plus le temps de retour de la loi du retour sera réduit. Il s'agit de laisser la planète Terre libre de contrainte, pour qu'elle rétablisse elle-même avec le temps.

Ce n'est pas irrémédiable, jamais. En priorisation de financement par couche de secteur suivant l'ambition des engagements nationaux, la Terre pourra rétablir toute chose dans un monde nouveau où les pays donateurs feront leurs dons d'une manière volontaire, et en regard de leur propres ressources de manière à ce qu'une part du montant alloué, pour les petits pays ou pays moins développés, puisse leur permettre de bénéficier de plus coûteuses innovations et d'autres techniques qui serviront à l'ensemble, tandis que les pays en développement franchiront la marge de la transformation en adaptant ses technologies, scientifiques ou autres, qui pourront servir pour aider à l'ensemble.

Moi je sais que s'il y a un accord, les conséquences seront limitées en terme de dommages et de survie, mais aussi en ce qui concerne le réchauffement planétaire lui-même. Un peu de convalescence pour notre planète. Il ne sera pas trop tard, puisque le climat réagit comme un petit bébé lorsqu'il a besoin de soins. je vous le jure.

Merci et bonne chance !

<http://www.tvanouvelles.ca/2015/12/10/negociations-difficiles-a-la-veille-de-la-cloture>

On risque d'avoir une grave sécheresse l'année qui vient, et pour l'hiver d'après moi cela ne sera pas si froid que l'on pourrait l'espérer. La neige, c'est les flocons de sel qui se cristallisent à la surface de la terre, et sans cette cristallisation que nous permet la qualité du froid on ne peut que s'affadir. Pour l'accord, pour ceux qui ne sont pas au courant, il y a trois niveaux à l'accord chacun intercalé à travers deux secteurs conjoints d'industries.

On va pour les pays développée et pollueurs, les pays en développement comme acteurs majeurs pour cet accord et les pays en voie de développement en troisième lieu. Comment le texte devrait fonctionner : le secteur primaire ou des matières premières et énergies à prioriser le financement des infrastructures puis pour ces pays plus pauvres le secteur secondaire doit être développé.

Ce secteur de transformation s'enquiert aussi des pays en développement où il faut conjuguer les les accords du financement avec le secteur tertiaire tel que pour le Brésil, l'accord devrait pouvoir être en mesure de prioriser les choix de technologies en matière de transformation et pour le secteur tertiaire, soit de l'alimentation et des manufacturés. Cela tient aussi pour l'Arabie Saoudite, la Chine, l'Inde et le Venezuela. Donc pas de priorité pour les infrastructures financés par l'accord, ils sont en deuxième place. Ce sont les pays pauvres qui doivent en être bénéficiaires.

Les pays riches doivent compter sur le secteur commercial et sur le secteur tertiaire pour peaufiner l'arrangement, puisqu'ils sont matures en ce qui concerne les infrastructures, les technologies ainsi que les procédés techniques et brevets. Pour les pays développés et pollueurs. Pour réduire la pollution un accord comme suit :

Secteur quaternaire et prix

Pays développés et pollueurs

Secteur tertiaire et technologies

Pays en développement action majeure

Secteur secondaire et transformation

Pays en voie de développement

Secteur primaire et infrastructures

Il y a quatre secteurs d'activités dans l'industrie et trois catégories de financement
Les 4 facteurs de production sont :

Secteurs d'activités économiques

INDUSTRIE La production secteur primaire

PRODUIT La transformation secteur secondaire

SERVICE Les communications secteur tertiaire

DISTRIBUTION Le transport secteur quaternaire

Ils se rapportent aux éléments feu, air, eau et terre mais l'important c'est qu'ils sont quatre et que l'analogie est parfaite. On ne parle pas de pollution mais de financement, mais pour ce qui est de la pollution et de l'ambition de l'accord, un accord sous la barre des 2 degrés centigrades d'ici 2100 est la juste entente à obtenir, avec des cibles axées sur la réduction des émissions et sur la bourse du carbone, puis finalement les pays du Nord donnent du financement, les pays du Sud en reçoivent en majeure partie jusqu'à concurrence de l'ambition recherchée par le pays en matière d'objectifs de réduction.

Le financement est souple, malléable et l'accord doit être un Mat solide permettant de passer à travers sécheresse par le drainage, les inondations par le drainage, la salubrité par la mobilité bactérienne en milieu humide et acide, de passer à travers la foudre par la mise à la terre etc nous avons la techniques tablez sur les pronostics et les projections merci.

C'est moi qui a faite cette section synthèse

https://fr.wikipedia.org/wiki/Secteur_%C3%A9conomique

Structure Industries

1-Secteur primaire et production

Extraction de minerais, exploitation forestière, fracturation hydraulique, infrastructures

Complexe Produits

2-Secteur secondaire et transformation

Barrages hydroélectriques, agriculture et agro-alimentaire, technologies de l'information, construction

Public Services

3-Secteur tertiaire et communication

Services publics et de consultation, enseignement et connaissances, médiation, administration et activités boursières

Détails Distribution

4-Secteur quaternaire et transport

Économie du savoir et développement social, ONG environnementales et techniques spécialisées, marchandisage et transport, vente et service

*Les 4 facteurs administratifs servent à l'intégration du développement durable
Matières premières et Secteurs d'activités économiques*

INDUSTRIE La production secteur primaire

Pays développés et pollueurs : entrave à la photosynthèse par défrichage et réseaux immobiliers, entrave à la loi du marché par les oligopoles publics de réfection des routes
Terre – Exploitation forestière

PRODUIT La transformation secteur secondaire

Pays en développement action majeure : pollution par monoxyde de carbone par sidérurgie et fabrication de puces électroniques ou autres composantes ou plastiques
Feu – Extraction de minerais

SERVICE Les communications secteur tertiaire

Pays en voie de développement : pollution de l'air par les fils électriques et les réseaux de communication
Air – Barrages hydroélectriques

DISTRIBUTION Le transport secteur quaternaire

Pays surdéveloppés et pollués par la pollution urbaine et les réseaux de distributions
Eau – Fracturation hydraulique

Ces dernières composantes déterminent l'essentiel du secteur d'industrie qui y est approvisionné en énergies sous formes de brut et de combustibles et d'électricité

Analyse synthèse

Structure Industries

1-Secteur primaire et production

Extraction de minerais, exploitation forestière, fracturation hydraulique, infrastructures

Terre – Exploitation forestière

1-Montage Windows Live Movie Maker

Ajouter : la pollution des milieux vivants par les réseaux immobiliers;

Complexe Produits

2-Secteur secondaire et transformation

Barrages hydroélectriques, agriculture et agro-alimentaire, technologies de l'information, construction et fabrication d'automobiles

Feu – Extraction de minerais

2-Montage Windows Live Movie Maker

Ajouter : la pollution de l'atmosphère et du sol par monoxyde de carbone et plastiques;

Public Services

3-Secteur tertiaire et communication

Services publics et de consultation, enseignement et connaissances, médiation,

administration et activités boursières

Air – Barrages hydroélectriques

3-Montage Windows Live Movie Maker

Ajouter : la pollution de l'air et le réchauffement planétaire par les réseaux électriques;

Détails Distribution

4-Secteur quaternaire et transport

Économie du savoir et développement social, ONG environnementales et techniques spécialisées, marchandisage et transport, vente et service

Eau – Fracturation hydraulique

4-Montage Windows Live Movie Maker

Ajouter : la pollution urbaine par les poussières incandescentes et les réseaux de distribution.

Prenons un exemple concret de pollution des secteurs d'activité économiques

La pollution atmosphérique par l'extraction, secteur secondaire de la transformation, accroît le taux de polluants dans l'air et l'eau par la combustion des énergies fossilisées. Dans le cas de la pollution des sables bitumineux, couplé au réchauffement planétaire exercé conjointement avec l'hydroélectricité qui réchauffe l'air et l'eau et la terre et l'espace, il est avéré que les polluantes bactéries consommées par le pétrole sale dans les moteurs d'usine et les voitures s'accroît avec le degré d'aplanissement de la déforestation qui produira la chloroxydrinergite de l'atmosphère par les bactéries.

Il faut impérativement ranger chaque polluant dans son secteur et légiférer